

[216r., 435.tif] talent et une expression peu communes [!]. J'y restois jusques vers 9h. n'ayant pû partir a cause de l'arrivée de l'Empereur, qui parla infiniment musique, du combat entre Mozhardt et Clementi. Louise se conduisit a merveille. Son mari voudroit parler encore a l'Empereur sur Friedberg. L'Empereur dit sur ce que Me de Pergen alleguoit les regrets de Me de Diede de l'avoir manqué plusieurs fois, qu'il desiroit qu'elle ne fit plus de gain que de perte d'avoir pu satisfaire sa curiosité. Chez Me de Fekete de laquelle je me fis expliquer, si Me de la Lippe devoit venir aussi. Chez Me de Czernin, j'y soupois avec toutes ces *aimables* Schoenborn, les Chanoinesses Kaunitz et Wrba, Me de Rumbek, le Pce Aug.[uste] Lobkowitz, Knebel, Sternberg. Petit bal apres souper ou les Rothenhahn, les Schoenborn, le maitre du logis et Knebel danserent d'abord au chant rauque de Knebel, puis au son du violon du Chancelliste. J'y restois jusqu'a minuit.

Le tems serein et beau.

♀ 6. Decembre. Le matin signé mon grand raport, expédié beaucoup de papiers. A 11h. a la Buchhalterey j'y vis que la Pesse de Beauveau a une pension de f. 600., qu'au pauvre Podstazky au lieu de pension on a donné en present les f. 20,000. que